

LYON 6E

Gestia solidaire : l'économie sociale au service du logement

La jeune agence immobilière fondée par les Lyonnais Anne-Sophie et Emmanuel Thomas propose un accompagnement des propriétaires particuliers et des locataires solvables mais non éligibles dans le parcours classique. Un modèle d'économie sociale et solidaire pour lutter contre le mal-logement et la flambée des loyers.

Il est toujours plus difficile de se loger à Lyon. Face à une pression immobilière en constant renforcement, deux Lyonnais ont fondé Gestia Solidaire, une solution alternative pour rapprocher propriétaires et locataires.

Donner du sens à l'investissement locatif, tout en permettant aux profils atypiques d'accéder à un logement décent, c'est l'ambition prônée par Anne-Sophie et son frère Emmanuel Thomas, cofondateurs il y a un an de cette agence immobilière à part entière, labellisée en tant qu'économie sociale et solidaire.

Le principe n'est pas de se substituer à un bailleur social, mais d'offrir une solution à ceux qui ne peuvent y prétendre par un revenu trop élevé... mais trop faible pour satisfaire aux exigences d'un dossier de location classique. « Les locataires sont dans l'entre-deux. Ils sont solvables mais ne gagnent pas trois fois le loyer, n'ont pas les garants suffisants ou n'ont pas de CDI, comme des étudiants ou des entrepreneurs », explique Anne-Sophie Thomas.

Alors étudiante à Lyon, elle se



Anne-Sophie Thomas, co-fondatrice de Gestia Solidaire et Bryce Vitoux, chargé de gestion locative, œuvrent à rendre accessible le logement. Photo Progrès/Clémence OUTTERYCK

montrait déjà sensible à la problématique du mal-logement et des difficultés subies par ses camarades. De retour du Canada après un MBA en économie urbaine et une thèse sur l'impact de la politique publique sur les prix des loyers en France, elle décide de mettre à profit son expertise dans le droit immobilier solidaire pour améliorer la situation dans les grandes villes. « Je voulais créer une entreprise à impact. Avec Gestia Solidaire, on peut apporter la solution à la problématique immobilière actuelle. »

Sous réserve de fixer un loyer plafonné ou 10 % sous le prix du marché, les propriétaires en quête d'un bien bénéficient d'un accompagnement pour leur recherche et une défiscalisation optimisée, de conseils pour améliorer le logement et obtenir des aides aux travaux, notamment sur le plan énergétique, puis de la gestion locative de A à Z sans surcoût.

« Rendre la ville plus humaine et favoriser l'inclusion »

Également accompagné dans ses démarches, le locataire accède de son côté à des garanties pour son dossier. « Nous recherchons les profils et des moyens de rassurer les propriétaires », précise Anne-Sophie Thomas, qui espère ainsi contribuer à « rendre la ville plus humaine et favoriser l'inclusion ».

À terme, les Lyonnais espèrent « essayer le modèle au niveau national » puis outre-mer, dans des zones où la demande surclasse l'offre. Lauréats du French Tech Tremplin fin 2020, ils travaillent d'abord au sein de l'incubateur lyonnais Les Premières (6^e) à une modélisation numérique des projets immobiliers, ainsi qu'à un outil adapté à la sélection des dossiers de locataires.

Clémence OUTTERYCK

www.gestia-solidaire.com

Qu'est-ce que l'Économie sociale et solidaire ?

Reconnu depuis 2014 par la « loi Hamon », le label Économie Sociale et Solidaire (ESS) désigne un ensemble de près de 220 000 structures (entreprises, association, coopératives...) qui cherchent à concilier utilité sociale, solidarité, performance économique et gouvernance démocratique. Chaque année en France, près de 5 000 structures de

l'ESS voient le jour. Selon le cahier des charges du label, qui se veut incitatif pour les investisseurs, leurs activités ne visent pas l'enrichissement personnel mais le partage et la solidarité pour une économie respectueuse de l'homme et de son environnement. Ainsi, Gestia Solidaire annonce réinjecter les bénéfices réalisés dans ses missions.

LYON 7E

Des seniors lyonnais participent au prix littéraire Domitys

Pour la 10^e édition du prix littéraire Domitys qui sera décerné en juin, le directeur Fabien Froget de la résidence du 20 route de Vienne (Lyon 7^e) a mobilisé les seniors résidents du club de lecture. Mardi 16 mars, ils se sont rassemblés en présence de la journaliste écrivaine Nathacha Appanah. Ayant lu auparavant 5 ouvrages (1), ils ont échangé leurs points de vue. Pour Marie-Rose, le style et la structure du récit sont ses premiers éléments de jugement. Quant à Danielle, un peu de suspense et d'inattendu la sensibilisent. Une journée de rencontres informelles, d'échanges « présentsiels » et donc de convivialité, appréciée par une douzaine de votants venant grossir le millier prévu en France dans la centaine de résidences Domitys.



Des échanges très conviviaux de résidents avec Nathacha Appanah (au centre) et Fabien Froget (à dr.). Photo Progrès/Michel NIELLY

(1) Les 5 livres : « Tu seras un homme, mon fils » de Pierre Assouline ; « Vania, Vassia et la fille de Vassia » de Macha Méril ; « Fille » de Camille Laurens ; « Le pays des autres » de Leïla Slimani et « La femme révélée » de Gaëlle Nohant.

ES6913 - VO

LYON 2E

Un homme blessé dans une bagarre place Bellecour

Une bagarre a éclaté samedi 20 mars, vers 18 heures, place Bellecour dans le 2^e arrondissement. Elle a impliqué entre une vingtaine et une trentaine de personnes. Au cours de cet affrontement, un homme a été frappé à la tête et a été transporté à l'hôpital.

Un équipage de police est intervenu mais n'a procédé à aucune interpellation, l'auteur ayant pris la fuite. Une enquête a été ouverte.

LYON 7E

L'école Berthelot se mobilise pour une famille



Dès lundi, une banderole sera apposée sur la façade de l'école, pour alerter la population sur la situation de cette famille avec deux enfants scolarisés à Berthelot. Photo Progrès/Dominique CAIRON

Une famille, dès le 24 mars, n'aura plus de logement, et sera à la rue avec 2 enfants scolarisés à l'école Berthelot.

C'est une mobilisation générale qui prend forme à l'école Berthelot. Les parents d'élèves, habitants du quartier s'inquiètent du sort réservé à une famille avec 2 enfants, scolarisés à l'école Berthelot, et qui se retrouve à ce jour sans solution d'hébergement pérenne.

Une solution transitoire jusqu'au 23 mars

« Grâce à la mobilisation de ces dernières 48 heures, nous avons réussi, avec l'aide inconditionnelle de l'Ampac (Accueil migrant paroisse Antoine-Chevrier), à les mettre à l'abri pour une semaine... Une solution transitoire, la famille risquant de se retrouver à la rue dès le mercredi 24 mars matin », indiquait le collectif vendredi dernier.

« Alors que les températures restent hivernales et que la crise du coronavirus se poursuit, nous demandons à ce que cette famille soit urgemment mise à l'abri des dangers de la rue et de la crise sanitaire par les autorités compétentes » dira Raphaëlle, une maman du collectif « Solidarité Berthelot ».

« La mairie du 7^e, la Métropole, la mairie de Villeurbanne (où cette famille est domiciliée), ainsi que dernièrement la Préfecture, ont été alertés de cette situation intolérable. Nous espérons que la situation d'urgence de cette famille sera rapidement considérée. Nous restons mobilisés en tant que parents et citoyens pour aider cette famille, notamment par le biais d'une cagnotte solidaire (1), pour les soutenir directement et éventuellement, payer des nuits d'hôtel », précise le collectif. Il rajoute : « Nous espérons qu'une solution sera trouvée dans les plus brefs délais, sinon nous serons amenés à envisager de nouvelles mobilisations sur l'école ».

Le combat suivant

Une autre famille, avec une femme seule ayant deux enfants scolarisés à Berthelot et un bébé, sera le prochain combat du collectif. Une banderole sera apposée sur la façade de l'école, afin que l'ensemble de la population soit au courant de cette situation.

De notre correspondant Dominique CAIRON

(1) Cagnotte solidaire sur : <https://lydia-app.com/collect/78194-solidarite-familles-ecole-berthelot/fr>